

Entre chien et loup

Depuis les émeutes de novembre 2005, les étincelles de rage et de révolte viennent toujours plus troubler le bon ordre de l'exploitation démocratique.

A coups de barricades, d'incendies, de blocages, de guets-apens, de sabotages, de pavés, de manifestations sauvages, d'attaques collectives ou individuelles, la domestication quotidienne ne coule pas que des jours tranquilles.

A Villiers-le-Bel par exemple, c'est la flicaille qui se fait cette fois canarder pendant que ses comicos flamblent.

Ailleurs, les mutineries et évasions des centres de rétention montrent à leur tour que certains ne se résignent pas à se faire dégager en fonction des besoins du marché.

L'Etat, bien sûr, présente l'addition : rafles, perquisitions massives dans les cités ou les foyers d'immigrés, attribution à des groupes spécifiques de pratiques radicales répandues, occupation quasi-militaire des quartiers,...

Dans cette guerre sociale où l'antagonisme est quotidien, il est temps que chacun choisisse son camp.

QUE CRÈVE LE MEILLEUR DES MONDES !